

**A neuf heures du matin, un remorqueur du port de Boulogne, l'Ajax, se présentait en face d'Ambleteuse et précéda sans que son aide eût été sollicitée, au renouveau du navire échoué. Bientôt ce bâtiment était remorqué entre les deux jetées du port de Boulogne et on peut le voir amarré aujourd'hui dans le bassin à flot.**

**INSTITUT CATHOLIQUE DE LILLE**  
Conférences  
Le lundi 10 janvier, à 8 heures du soir, Mgr de Kératry, camérier secret de Sa Sainteté, fera une conférence sur l'histoire de l'Art chrétien.  
Epoque primitive : Les Catacombes  
Le lundi 10 janvier, M. l'abbé Orland, docteur en lettres, fera une conférence sur Polygone.  
Ces conférences se continueront, en alternant, tous les quinze jours. Elles seront annoncées chaque fois par un avis dans les journaux.

**CONVOIS FUNÈRES ET OBITS**

Les amis et connaissances de la famille veuve BERNARD-YANNIEWENHUYSE rue de la Redoute, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur PAUL BERNARD, décédé au Havre, le 9 décembre 1875, dans sa 28<sup>e</sup> année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister à l'obit solennel qui sera célébré le jeudi 16 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Notre-Dame, pour le repos de son âme.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, le jeudi 16 décembre 1875, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur LÉON-LOUIS-JOSEPH DENGREMENT, élève architecte à l'École des Beaux-Arts, décédé à Roubaix, le 11 novembre 1875, dans sa 24<sup>e</sup> année. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien assister au présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, le vendredi 17 décembre 1875, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur JOSEPH DEBOSQUE, veuve de Monsieur JOSEPH KINTS, décédé à Roubaix, le 13 novembre 1875, à l'âge de 85 ans. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien assister au présent avis comme en tenant lieu.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE. — Mercredi 15 décembre, à huit heures du soir. — Des différentes espèces de baromètres; baromètres à cuvettes; baromètres à siphon; baromètres à cadran; baromètres métalliques; usages pour la mesure des hauteurs et la prédiction du temps.

COURS PUBLIC DE CHIMIE. — Jeudi 16 décembre, à huit heures du soir. — Des variétés de carbone employées comme combustibles; du charbon végétal ou charbon de bois; du charbon moulu de Paris; des agglomérés; propriétés, procédés divers de préparation, valeur comme combustibles.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE. — Vendredi 17 décembre, à 8 heures du soir. — Révision des cours de la semaine.

**CORRESPONDANCE**

Les articles qui suivent, n'engagent ni l'opinion, ni la responsabilité du journal.

Monsieur le Rédacteur,  
Par sa lettre du 9 décembre courant, votre correspondant, M. X..., nous paraît parfaitement au courant des secrets de la commission des Cinq, à propos de la question du cimetière; il a pu indiquer tous les points proposés pour l'établissement des nouveaux cimetière, alors que cette même commission suivant délibération du conseil municipal en date du mois d'août, dont le compte-rendu est publié dans les colonnes de votre estimable journal, on ne lui donnait que la mission d'étudier les voies et moyens d'agrandir le cimetière actuel.

Nous ne cherchons à égarer l'opinion publique que dans un but d'économie pour nos finances municipales, sans aucune autre pensée! Nous ne préconisons pas la multiplication des cimetière; nous disons: agrandissons le cimetière actuel et créons un nouveau cimetière à l'Épeule pour les paroisses Notre-Dame, l'Épeule, St-Joseph, à construire, et le Blanc-Seau, lorsqu'il sera réuni à Roubaix, ce qui arrivera certainement.

Nous ne voulons pas frapper d'une plus grande servitude la rue de la Concorde (non encore reconnue); ni la route de Watrelles, puisque nous demandons l'agrandissement au nord dans la prairie de la ferme voisine, en respectant les distances exigées par la loi.

Si, comme le dit votre correspondant, nous cherchons à peser sur les décisions du conseil municipal, c'est dans l'intérêt bien entendu de l'économie de nos finances.

Nous ajouterons qu'il faut que les raisons données par une très petite minorité soient bien sérieuses, pour qu'on les traite avec tant de dédain, et qu'elles ne soient pas si d'effectives qu'on veut bien le dire.

Quant aux dépenses, ramenons les chiffres de comparaison au mètre carré. On dit 50,000 francs l'hectare pour l'agrandissement et 20,000 francs pour le nouveau cimetière. Disons pour être à la portée de tout un chacun.

Cinq francs du mètre carré pour l'agrandissement!  
Deux francs du mètre carré pour le nouveau cimetière!

Mais à ces deux francs j'ajoute toute la dépense du transport des monuments actuels de notre admirable cimetière!

Ajoutez la dépense, de dons gratuits aux concessionnaires qui voudront bien l'accepter, de terrains semblables à ceux qu'ils possèdent dans le cimetière actuel; et nous verrons que si, en apparence, il y a économie sur le prix d'achat de la nouvelle nécropole, en réalité, nous sommes convaincus que le prix sera beaucoup plus élevé que celui nécessaire à l'agrandissement. Le tout indépendamment de l'achat d'un cimetière pour le quartier de l'Épeule, point sur lequel nous sommes d'accord!

Quant à la facilité du service des in-

humations, dont parle votre correspondant dans le dernier paragraphe de sa lettre, nous ne sommes pas tout-à-fait du même avis. Il suffit de se rendre, dans ce moment, de l'estaminet de la Fosse-aux-Chênes ou de celui de l'Anquille d'or, chemin de l'Hommelet, à la ferme Salembier pour se convaincre que la route n'est pas si facile que l'on veut bien le dire.

Nous terminons par la même phrase que votre honorable correspondant, en vous disant: Pardonnez-nous, Monsieur le Rédacteur, cette longue épître, mais il nous a semblé que la question est assez importante pour être étudiée au grand jour, et nous espérons que la nouvelle Commission y apportera toute la lumière possible.

Je vous prie de recevoir tous mes remerciements et de me croire, Monsieur le Rédacteur, votre bien respectueux serviteur,  
Floris MULLEZ.

Roubaix, 12 décembre 1875.

BELGIQUE. — Il est sérieusement question, paraît-il d'ouvrir au commencement de 1876 la section de Blaton à Beldui du chemin de fer de Blaton à Ath. Ce serait un commencement de satisfaction donné à des intérêts depuis longtemps en souffrance.

**Faits divers**

Un assassinat a été commis, hier soir, vers sept heures, rue Marc-Antoine Petit, dans les circonstances suivantes: Le nommé Verdelet, ouvrier chez M. Saigne, marchand de fer, et Joséphine Marmoux, fille soumise, formaient un de ces ménages interlopes, sans cesse troublés par des querelles intestines. Les injures et les menaces, suivies presque toujours de voies de fait, s'échangeaient quotidiennement entre eux.

Il était rare que Joséphine Marmoux ne sortît de la bagarre sans quelques horions ou quelques taloches.

Ces disputes de chaque jour s'envenimaient de plus en plus, et à diverses reprises, Joséphine Marmoux avait proféré contre Verdelet des menaces de mort.

Hier donc, le couple hargneux, qui était allé puiser, dans de copieuses libations, des arguments nouveaux pour la colère, était parti de son domicile extralégal, cours du Midi, 29, pour faire une promenade peu sentimentale on peut le croire, au delà des voutes de Perrachs.

Les injures, les gros mots, ont fait à peu près tous les frais de la conversation. Enfin, arrivés dans la rue Marc-Antoine Petit, Verdelet, qui demandait à la fille Marmoux de l'argent pour aller boire, exaspéré de son refus, menaça sa concubine d'un soufflet.

Comme la colère et les libations l'avaient déjà passablement surexcité, l'exécution suivit de près la menace. Aussitôt frappée, la fille Marmoux tira de sa poche un de ces petits couteaux à manche de bois vulgairement connus sous le nom de couteaux de Montrou, et le plongea dans la poitrine de Verdelet.

Celui-ci s'affaissa contre le mur de la maison n° 22 et tomba. Il était mort.

L'arme, après avoir glissé sur le sternum, avait pénétré obliquement dans le cœur et avait occasionné la mort instantanément.

Après avoir accompli ce meurtre, la fille Marmoux prend la fuite du côté du Rhône, traverse le pont du Midi, se rend rue des Calattes, à la Guilloitière, chez la sœur de la victime, et lui annonce qu'elle vient de tuer Verdelet.

Avant que la sœur de ce dernier ait eu le temps de prévenir la police pour faire arrêter la fille Marmoux, celle-ci avait repris le même chemin pour venir se constituer prisonnière.

Quelques instants après, M. le commissaire de police du quartier et M. le docteur Français, médecin au rapport, sont arrivés pour constater le décès.

Le cadavre a été ensuite transporté à la Morgue.

La fille Marmoux a été conduite au poste de police, et de là à la prison pour être mise à la disposition du juge d'instruction. (Décentralisation).

Nous lisons dans les Affiches alsaciennes:

Une scène vraiment effrayante s'est passée jeudi matin, au coin de la place Pfeffer et de la vieille rue des Fondeurs à Strasbourg. Vers 10 heures du matin, on entendit tout-à-coup des cris de douleur et l'on vit une jeune fille s'élanter dans la rue, complètement enveloppée par les flammes. Le feu avait pris à sa robe pendant qu'elle se chauffait dans une maison du voisinage, et folle de terreur, elle appelait au secours en fuyant, sans songer que sa fuite activait les flammes au lieu de l'en débarrasser. Encore quelques instants, et l'infortunée était perdue, lorsqu'un habitant du quartier M. Jaegle, marchand de meubles attiré par les cris de la malheureuse fille, comprit le péril immense où elle se trouvait et sans réfléchir un instant aux conséquences qui pouvaient en résulter par lui-même; il la saisit, la renversa, la roule dans la neige et aidé de quelques personnes qui arrachèrent les vêtements qui brûlaient, il parvint à la retirer saine et sauve, car heureusement pour la jeune fille, qui était arrivée le matin même de Neuf-Brisach la température extrêmement froide l'avait forcée à se couvrir de lourds vêtements de laine et à s'envelopper la tête d'une capeline. C'est à cette circonstance heureuse qu'elle doit avoir la tête et le corps préservés d'horribles brûlures.

LES ENFANTS SEULS. — Tonjours l'éternelle histoire de l'imprévoyance maternelle et de l'inconscience enfantine. Aujourd'hui, c'est dans l'avenue Sainte-Marie, 22, que le douloureux drame s'est accompli.

Une mignonne petite fille de quatre ans, laissée seule un instant par sa mère, a trouvé des allumettes et a mis le feu à ses petits vêtements.

En un instant, environnée de flammes, la pauvre petite a été gravement brûlée à l'estomac et aux bras; si bien qu'il a fallu la transporter à l'Enfant-Jésus.

L'antique et admirable église de Gournay vient d'éprouver un accident des plus graves. Deux piliers de nef se sont subitement écroulés; entraînant dans leur chute des fragments de la voûte et compromettant par suite la solidité d'une partie de l'édifice. L'église de Gournay marque la transition de l'époque romane à l'époque ogivale, et est remplie de détails archéologiques du plus haut intérêt.

On écrit de Zurich, à la Grenz post que vendredi, dans la soirée, une étudiante en médecine se présenta dans la demeure d'une dame âgée et malade qui l'avait fait appeler. Le fils de la maison s'opposa à ce que la visite se fit. La demoiselle refusant catégoriquement de quitter son poste, le fils, irrité de cette résistance la prit par le bras et la mit à la porte, et comme elle s'obstinait encore, la malheureuse jeune fille en tombant se brisa une côte et la clavicule.

Le brick danois Johannes, est entré à Torrevalica (port d'Andalousie), avec l'équipage naufragé du brick français Immaculée Conception qui s'est perdu dans un voyage de Marseille à Oran.

On nous écrit d'Angleterre: « Trois jeunes marins ont laissé Plymouth, mercredi matin, dans une grande et solide embarcation, pour aller faire la pêche du congro au large de Bohlhead, Samedi matin, ils n'étaient pas revenus et personne n'avait encore entendu parler d'eux.

Dans la soirée, deux hommes, appartenant au brick-golette Frédéric de Goale, ont déclaré que, dans la nuit précédente, ils avaient abordé un bateau à quatre milles de Menstown; la nuit était très-sombre; ils n'avaient aperçu aucun feu. Le choc fut si violent que le bateau coula instantanément. Un cri se fit entendre, appelant au secours.

Le Frédéric mit en panne, amena un canot, mais on ne découvrit rien autre chose qu'un mat et des débris de grément. Quand il fallut faire route pour sa destination, on s'aperçut que le beaupré avait été brisé dans l'abordage et il fallut revenir à Plymouth se réparer. Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Le Frédéric mit en panne, amena un canot, mais on ne découvrit rien autre chose qu'un mat et des débris de grément. Quand il fallut faire route pour sa destination, on s'aperçut que le beaupré avait été brisé dans l'abordage et il fallut revenir à Plymouth se réparer.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Le Frédéric mit en panne, amena un canot, mais on ne découvrit rien autre chose qu'un mat et des débris de grément. Quand il fallut faire route pour sa destination, on s'aperçut que le beaupré avait été brisé dans l'abordage et il fallut revenir à Plymouth se réparer.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

Aucune nouvelles de l'abordage n'ayant été données par d'autres qu'eux il est évident que l'équipage du navire abordé a dû être abandonné; il est à craindre que ce ne soient pêcheurs qui ne sont pas encore revenus.

TREMBLEMENT DE TERRE DANS LES INDES  
Bombay, 14 décembre. — Une secousse violente de tremblement de terre a été ressentie, dimanche dernier, à Lahore et à Peshawour.

L'EXPLOSION DE BRÈME.  
Dresde, 14 décembre. — Le Journal de Dresde dit que la perquisition faite par la police chez M. Thomas, dont la famille demeure dans cette ville, et se rattachant à l'explosion de la caisse de dynamite dans le port de Brème, n'a pas eu de résultat. La femme de M. Thomas est partie hier pour Bremerhafen.

PACIFICATION DE L'URUGUAY  
Rio-de-Janeiro, 14 décembre, soir. — La pacification de l'Uruguay est complète, les dernières bandes d'insurgés ont été mises en déroute.

LES RÉFORMES EN TURQUIE.  
Constantinople, 14 décembre, soir. — Plusieurs ministres turcs recommandent au sultan de rejeter le programme des réformes préparé par les cabinets de Vienne, Berlin et St-Petersbourg, en appelant l'attention de ces puissances sur le programme des réformes proposé par la Turquie elle-même.

Les puissances amies dissuadent le sultan de s'engager dans cette voie.

L'INSURRECTION EN HERZÉGOVINE.  
Rague, 14 décembre, soir. — Les approvisionnements sont arrivés sans encombre à Trébigne.

Aujourd'hui, dix bataillons ont marché sur Popovo, pour attaquer les insurgés.

Limbibratitch, qui se trouvait à Rague, est parti subitement.

DERNIÈRE HEURE  
Paris, 15 décembre, 1 h. 39 s. Des avis de Versailles, de la matinée, n'indiquent aucune combinaison nouvelle.

On croit que le scrutin continuera dans les mêmes conditions.

La gauche s'efforcera de faire passer des candidats républicains et légitimistes, mais on est incertain si les bonapartistes continueront leur concours; on croit encore que si le scrutin est nul comme hier, la transaction rédeviendrait possible.

Versailles, 15 décembre, 3 h. 18 s. Au cours du scrutin, M. le président dit que des réclamations lui étant parvenues, il invite les membres qui se tiennent au pied de la tribune et distribuent des bulletins sous enveloppes, à se retirer.

Ils peuvent distribuer des bulletins en dehors de la salle, la distribution de bulletins au pied de la tribune étant contraire au règlement sur le secret des votes.

Les membres de la droite demandent la nullité du scrutin.

Le président réserve la solution de cette question après la clôture du scrutin.

Théâtre des Soirées Dramatiques  
SPECTACLE DES FAMILLES  
Direction des Frères GAILLET  
Rue Neuve, près le Boulevard de Paris  
Aujourd'hui jeudi 16 décembre

Entrée gratuite pour les enfants accompagnés de grandes personnes. Tout billet pris au bureau aura droit à l'entrée supplémentaire d'un enfant.

Les Crochets du père Martin, pièce en trois actes du Théâtre de la Gaîté, par MM. Cormon et Grandé.

Les Fils Gavet, comédie-vaudeville en un acte par M. Ugot.  
Ordre du spectacle. — 1<sup>e</sup> Les Fils Gavet; 2<sup>e</sup> Les Crochets.

Bureaux à 6 h. Rideau à 7 h.  
Prix des places: Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

COMMERCE  
ANVERS, 14 décembre. Laines. — On a fait 117 balles laine de la Plata.

Pétrole. — Marché calme; on a payé le disponible, fr. 28 1/4 à 29, le courant du mois 28 1/2, janvier 00, février 00. On cote: disp. fr. 28, courant du mois 18 3/4, janvier 28 3/4, février 28 1/2.

Riz. — On a traité aujourd'hui 500 balles riz pelé pour la consommation.

Sucres de betteraves. — On cote 85 degrés fr. 47 1/2 à 47 3/4 pour disp. et livrable.

BULLETIN FINANCIER  
Source de Paris du 14 Décembre 1875.

Deux heures. — La Bourse est ce moment redevenue calme à ce qu'elle promettait au début.

Notre 3 0/0, qui était demandé à 66 55, est offert à 66 45; le 5 0/0, après avoir franchi de 10 c. le cours de 104, est retombé à 103 95.

Quelques demandes à l'ouverture avaient précédé la reprise assez sensible, l'absence d'affaires actuellement a provoqué le mouvement contraire.

Le marché des primes sur nos rentes est toujours très restreint et les écarts sont excessivement faibles; le dont 50 c. se traite avec 15 c. d'écart, et le dont 25 c. avec 30 c.

Les actions et délégations de Suez, après avoir été très recherchées au commencement de la séance avec 12 fr. de hausse sur les cours de clôture de la veille, se trouvent en ce moment offertes, les premières à 738 et les secondes à 610.

Les actions transatlantiques se cotent 332. Les obligations du Crédit foncier de Russie, 1<sup>re</sup> série, sont demandées à 470 fr.

Le chiffre de la répartition n'est pas encore connu; les unités ne seront sans doute pas réduites, c'est ce qui empêche de connaître le chiffre attribué aux grosses souscriptions.

Les obligations égyptiennes 1873 ont peu varié: on les demande à 373 fr.

Les actions des Tramways nord sont en forte hausse, à 740 fr.; celles des Tramways sud n'ont pas varié à 710 fr.

Les actions de la Banque ottomane, de 660 francs, sont montées brusquement à 468 fr.

La Rente turque est cotée 24 90, et la Rente italienne 72 50.

Les actions de la Banque égyptienne se négocient à 335, et celles de la Banque de Paris à 1085.

Les obligations des Charentes sont revenues aux environs de 294 fr.

Les achats de Rentes françaises au comptant ont été de 27,000 fr. en 3 0/0, et 13,000 francs 5 0/0.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 66 50 et le 5 0/0 à 104.

Chemins de Fer du Nord  
HEURES DE DÉPART DES TRAINS  
Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05; a. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin: 5.28, 7.06, 8.36, 10.08; a. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Les trains partent de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir: 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.38, 11.33.

TOURCOING. — Matin: 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir: 1.29, 2.53, 5.19, 8.47, 9.24, 8.33, 10.42, 11.44.

Mouscron. — Arr. Matin: 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir: 1.46, 3.10, 5.36, 6.05, 8.49.

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.45 du soir, de Roubaix à 7.08 matin, 7.08, 10.26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7.30, 9.12, 11.28; a. 12.03, 3.21, 4.55, 5.57, 7.40, 9.13.

Tourcoing, matin: 5.05, 7.40, 8.05, 9.40, 11.35; a. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE, matin: 5.13, 7.18, 8.13, 9.18, 11.48, 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL, matin: 5.19, 7.24, 8.19, 9.54, 11.52; a. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin: 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, 12.08, 12.45, 1.55, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

Le Dictionnaire de la Santé comprend toutes les questions suivantes: A l'hygiène privée, c'est-à-dire au gouvernement de sa vie en vue d'éloigner les causes de maladies; à l'hygiène physique des enfants, au régime aux exercices, à l'hygiène scolaire, à l'infirmité domestique, c'est-à-dire aux soins d'entretien que réclament les malades; à l'hygiène des âges, aux rapports des familles avec les médecins, etc.

Le Dictionnaire de la Santé formera un volume de format grand in-8<sup>o</sup> Jésus, à deux colonnes d'environ 900 pages, et se publiera en dix fascicules.

Le 10<sup>e</sup> fascicule vient de paraître.

Prix du fascicule: 1 fr. 50.  
En vente chez Charles DELAGRAVE, rue des Ecoles, 58, à Paris, et chez les principaux libraires.

SANTÉ À TOUS rendue sans médecine et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite  
REVALESCIERE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, flatulences, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phlogie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, bronchite, insomnie, névralgie, diabète, fiabilité, épuisement, anémie, chlorose, tous troubles de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fétide, en se levant, ou après certains plats compromettants, oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 55,000 cures, y compris celles de M. le duc de Nemours, de Castelfort, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Beneke, etc. etc.

Ne. 9,842: M<sup>me</sup> Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, fluxus spasmes et nausées. — No. 46,970: M. Roberts, d'une consommation pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — No. 46,210: M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac, qui le faisait vomir 12 à 18 fois par jour pendant huit ans.

No. 46,218: le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — No. 18,744: le docteur-médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — No. 49,322: M. Baldwin, de l'époussure, le plus complet, paralytique de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure n° 80,416. — M. le docteur F.-W. Beneke, professeur de médecine à l'Université de Marbourg, fait le rapport suivant à la clinique de Berlin, le 16 avril 1873:

« Je n'oublie jamais que je dois la préservation de la vie d'un de mes enfants à la Revalescière Du Barry.

« L'enfant, à l'âge de quatre mois, souffrait, sans cause apparente, d'une atrophie complète, avec vomissements continuels qui résistèrent à la diète la plus soignée, à deux nourrices et à tous les traitements de l'art médical. La Revalescière a immédiatement arrêté les vomissements et complètement rétabli sa santé en six semaines de temps. Elle est quatre fois plus nutritive que la viande. » 1.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en lait.